

Messe du Jeudi Saint
Jeudi 24 mars 2016
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

C'est au cours de la Cène, le Jeudi Saint, avant de s'offrir en sacrifice sur la Croix pour notre Salut, que le Christ institue l'Eucharistie et le Sacerdoce, que Jésus célèbre la première messe et ordonne ses premiers prêtres. Le Prêtre... Quel mystère ! Vous connaissez sans doute ces phrases très célèbres du Curé d'Ars sur le prêtre : « Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus », ou bien : « Si l'on comprenait bien le prêtre sur la terre, on mourrait non de frayeur, mais d'amour », ou encore : « Sans le prêtre, la mort et la passion de Notre-Seigneur ne serviraient de rien. »

Dans la bouche d'un grand orateur, prononcées par un prédicateur de talent, ces phrases nous sembleraient bien exagérées et nous serions vite tentés de dire : « Il en fait un peu trop ! »... mais prononcées par un prêtre qui passait ses nuits en prière, un prêtre qui pendant trente ans resta en moyenne 14 heures par jour au confessionnal, par un prêtre enfin auprès duquel des milliers d'âmes touchèrent du doigt la miséricorde du Père... alors il nous faut y regarder de plus près. Oui, le sacerdoce est quelque chose de grand, reçu il est vrai par des hommes faibles et pécheurs. Oui, le prêtre est quelque chose d'immense, même si le monde actuel ne le supporte plus et cherche par tous les moyens à en salir la grandeur !

Alors, au soir de ce Jeudi Saint, j'aimerais - même s'il n'est pas facile de parler d'un idéal que l'on vit certainement trop peu soi-même - j'aimerais méditer avec vous sur ce qu'est le prêtre, sur ce qui fait sa vie.

L'homme de la prière

Forte est la tentation, aujourd'hui comme hier, de considérer dans la vie du prêtre son activité pastorale comme première. C'est une erreur.

Si le prêtre est un homme assoiffé du salut des âmes, c'est parce qu'il est avant tout un homme de prière.

Par son baptême, nous rappelle saint Thomas d'Aquin, le prêtre comme tous les fidèles, est né « à la vie spirituelle, vie qui appartient en propre aux Fidèles du Christ. » Devenu un instrument actif au service du Christ, un membre de son Corps, cela nécessite du prêtre – comme de tous les baptisés – que sa vie soit une vie d'union à Dieu dans la prière.

Mais pour le prêtre, la prière est de plus l'âme de son ministère sacerdotal : elle lui donne sa forme, elle vivifie l'activité du prêtre.

L'union à Notre-Seigneur dans la prière fait puiser en Dieu l'esprit intérieur seul capable de féconder les œuvres extérieures.

La prière du prêtre, c'est ce dont le monde a le plus besoin car sa prière n'est pas une œuvre personnelle mais bien l'œuvre première, l'œuvre par excellence de son ministère sacerdotal.

De cette union à Dieu dans la prière, de cette contemplation à travers le voile de la foi des mystères cachés en Lui, découle naturellement la prédication :

« Ce que vous aurez contemplé, explique saint Thomas, vous pourrez le livrer aux autres par la prédication et l'enseignement ».

L'homme de la prédication

La prédication se situe donc entre action et contemplation.

Considérée comme une fonction du ministère, la prédication est bien une activité extérieure ; mais considérée comme devant s'inspirer, se vivifier, s'animer dans la prière, et puiser là son efficacité, elle appartient à l'âme de la vie du prêtre.

La prédication du prêtre n'est pas une œuvre seulement humaine. Regardons le Curé d'Ars, les moyens de ce grand convertisseur sont simples : une petite chaire d'où il prêche, des sermons qui expliquent avec clarté les vérités de la foi et de la morale chrétienne, des exemples tirés de la vie des saints... Ce prêtre là n'est pas, comme nous le voudrions trop souvent, un savant, un orateur, un expert en communication. Saint Jean-Marie Vianney nous rappelle que Dieu n'a besoin ni de grande chaire, ni d'éloquence, ni de grandes inventions pastorales pour faire jaillir, dans la vie des hommes, sa propre vie divine.

Certes, la science, l'éloquence peuvent être utiles, mais il y a dans la prédication plus que la science et mieux que l'éloquence.

La parole que le prêtre prêche doit venir de Dieu et il ne pourra la transmettre, comme un bon serviteur, que s'il est habité par l'Esprit de Dieu.

L'homme des sacrements, l'homme de la Messe

Enfin, mes frères, le prêtre est l'homme de la messe, l'homme des sacrements.

La prédication, rendue puissante par la prière qui l'a précédée, amène les âmes à désirer, à demander puis à recevoir les sacrements.

Donner les sacrements, en particulier célébrer quotidiennement la messe, voici bien l'office propre du prêtre. Le prêtre seul peut donner aux hommes ce qu'il a contemplé dans la prière, ce qu'il a enseigné : à savoir la grâce de Dieu, et – à la messe – donner Dieu lui-même.

Comme le disait le Pape Benoît XVI : « Rien ne remplacera jamais le ministère des prêtres au cœur de l'Église ! Rien ne remplacera jamais une messe pour le

salut du monde ! Chaque fois qu'une messe est célébrée, ajoutait-il, chaque fois que le Christ se rend sacramentellement présent dans son Église, c'est l'œuvre de notre salut qui s'accomplit. »

C'est cette vérité qui arrachait si souvent des larmes au saint Curé d'Ars : entre les mains du prêtre, chaque jour, le Verbe se fait chair !

Oui, mes frères, malgré la faiblesse des hommes qui le reçoivent, le sacerdoce est l'un des plus grands bienfaits du Christ à son Église.

Alors, que cette fête du Jeudi Saint soit pour nous l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour ce don, pour les prêtres que nous avons connus durant notre vie. De le prier pour le prêtre qui nous a baptisé, pour ceux qui nous ont enseignés, confessés, pour les prêtres que nous avons aimés et pour ceux que nous n'aimons peut-être pas encore assez... De le prier aussi pour les prêtres du monde entier : qu'ils demeurent tous fidèles à la grandeur de leur vocation. Et enfin, que cette solennité soit pour nous l'occasion de prier, de prier avec ferveur pour qu'aujourd'hui même des garçons de notre pays, de notre région, de notre communauté, répondent avec générosité à l'appel que le Christ leur adresse.

Le sacerdoce qui nous apparaît si grand dans le Curé d'Ars, ce sacerdoce est le même dans tous les autres prêtres. Encore faut-il pour qu'il soit présent en un lieu, qu'un homme, ait répondu à l'appel de Dieu : « Oui, je viens. Adsum, me voici ! »

Au cours de cette messe et pendant l'adoration qui suivra, demandons à Dieu les prêtres dont nous avons tant besoin ! Et demandons lui par-dessus tout, des prêtres qui soient des saints !

Ainsi soit-il.